

mPOC

ConnEx

Évaluation des besoins 2020/2021

Comment les individus vivant avec la MPOC se sont sentis par rapport à l'exercice et l'activité physique durant la pandémie



willkin

Étude de marché en
collaboration avec The Lung
Health Foundation, COPD
Canada et Mieux Vivre avec
une MPOC

Table des Matières

1 Introduction

- i. Méthodologie
- ii. Description de l'échantillon

2 Section Activité Physique

- i. Le plus grand défi
- ii. Activité physique avant la pandémie
- iii. Changement de comportement
- iv. Variation de l'activité physique
- v. Activités supervisées
- vi. Santé mentale et physique
- vii. Intérêt pour l'aide et le soutien

3 Acceptabilité du programme ConnEx

- i. Comprendre programme
- ii. Comprendre les avantages d'un kinésologue
- iii. Acceptabilité du programme
- iv. Perception de l'utilité du programme
- v. Volonté de payer
- vi. Prix

4 Comportement face l'internet

- i. Outils numériques utilisés
- ii. Plateforme de vidéoconférence utilisée
- iii. Ouverture face à l'utilisation de la vidéoconférence

5 Annexe



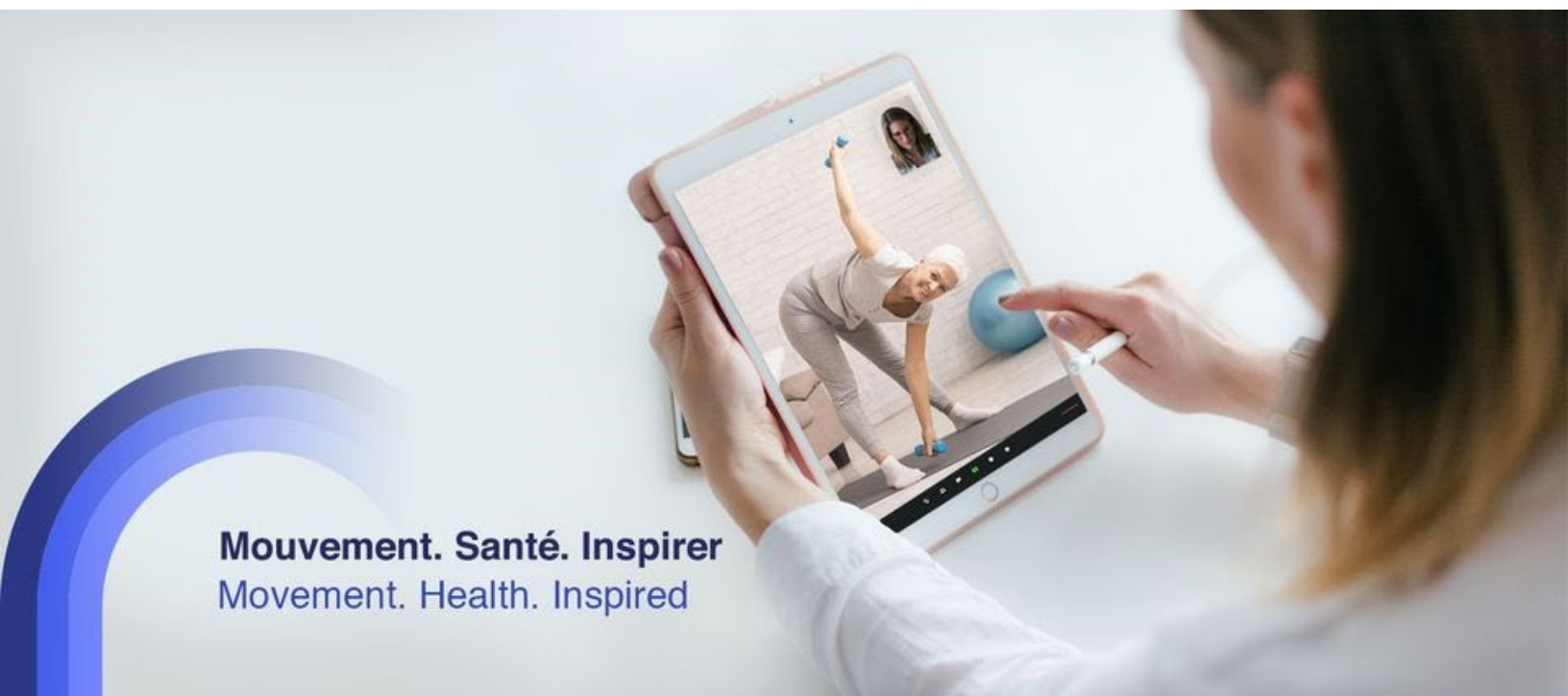
Introduction à la recherche

Ce rapport présente les résultats de deux sondages distincts d'évaluation des besoins qui ont été menées en novembre 2020 et août 2021. L'objectif était de mieux comprendre ce que les personnes vivant avec la MPOC ressentait à propos de l'exercice et de l'activité physique durant la pandémie, ainsi que l'acceptabilité du programme MPOC ConnEx, à la fois en personne et à distance.

Les données ont été recueillies dans deux cohortes. La première s'est déroulée entre deux vagues de la pandémie de COVID-19. La seconde était lorsque la plupart des Canadiens (63 %) avaient été doublement vaccinés. Le passeport vaccinal n'était pas encore introduit, mais les capacités limitées, la distanciation sociale et le port du masque à l'intérieur étaient toujours obligatoires.

Plus précisément, l'étude visait à répondre à trois questions spécifiques. Formant la prémisse des chapitres du rapport, à savoir :

1. Quel a été l'impact, causé par la pandémie, sur le comportement face à l'activité physique des Canadiens vivant avec la MPOC?
2. Quelle acceptabilité les Canadiens vivant avec la MPOC ont-ils pour un programme d'exercices et d'éducation supervisé par un kinésologue, mené à distance ou en personne (en dehors du contexte d'une pandémie) ?
3. Comment les Canadiens vivant avec la MPOC utilisent-ils la technologie ?



Méthodologie

WillKin Health a conduit ces sondages en collaboration avec Vivre Mieux avec une MPOC de Respiplus, Lung Health Foundation et COPD Canada.

Échantillon

Au total, 423 répondants ont été capturés durant les sondages de 2020 et 2021.

En 2020, du 17 septembre au 1er novembre, le sondage a été envoyé à 248 répondants via la banque de données de courriels des deux organisations (COPD CANADA et MIEUX VIVRE AVEC UNE MPOC).

En 2021, du 27 juillet au 22 août, l'échantillon a été collecté via la banque de données de courriels des deux organisations (LUNG HEALTH FOUNDATION et MIEUX VIVRE AVEC UNE MPOC). Au total, 175 répondants ont été questionnés via un GOOGLE FORM. L'échantillon est composé de 92.3% de répondants de Mieux Vivre Avec une MPOC et 7,4% ont été retirés afin de se concentrer exclusivement sur la clientèle ciblée.

Étant donné que le sondage ne faisait pas partie d'une liste complète de personnes vivant avec la maladie au Canada ni n'a interrogé au hasard l'ensemble de la population, toutes les personnes n'avaient pas une chance non nulle de participer (par exemple, certaines régions ou bien des personnes sans accès à l'internet). Par conséquent, ces résultats ne sont PAS GÉNÉRALISABLES à la population. Cependant, les résultats sont un outil efficace pour en savoir plus sur l'échantillon enquêté.

Structure du sondage

Le sondage a été construit avec 31 questions conçues pour collecter des informations liées à 3 objectifs différents:

- 1) En savoir plus sur l'impact de COVID-19 sur la vie des personnes vivant avec la MPOC
- 2) En savoir plus sur l'utilisation de la technologie par les personnes vivant avec la MPOC.
- 3) En savoir plus sur l'acceptabilité du programme MPOC ConnEx auprès des personnes vivant avec la MPOC.

Analyse

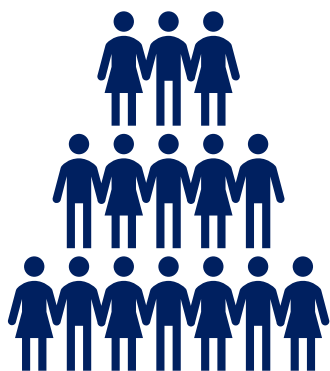
Tous les résultats présentés sont issus de l'analyse à l'aide de l'outil SPSS et toutes les différences spécifiées dans ce rapport étaient statistiquement significatives par rapport à l'échantillon. Par conséquent, dans le cadre d'un échantillon représentatif, il aurait pu être généralisé à la population. Les analyses utilisées étaient les suivantes :

- Tableau croisé
- ANOVA (univarié/multivarié)
- Corrélation
- Régression

De plus, toutes les interprétations écrites qui l'accompagnent ont été formulées par l'auteur en fonction du temps/budget alloué et ne sont pas exhaustives. D'autres résultats pourraient être tirés d'une analyse plus détaillée.

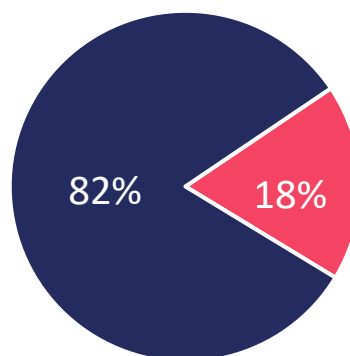
Description de l'échantillon

(17 septembre -1er novembre 2020)



n= 247

Âge des répondants



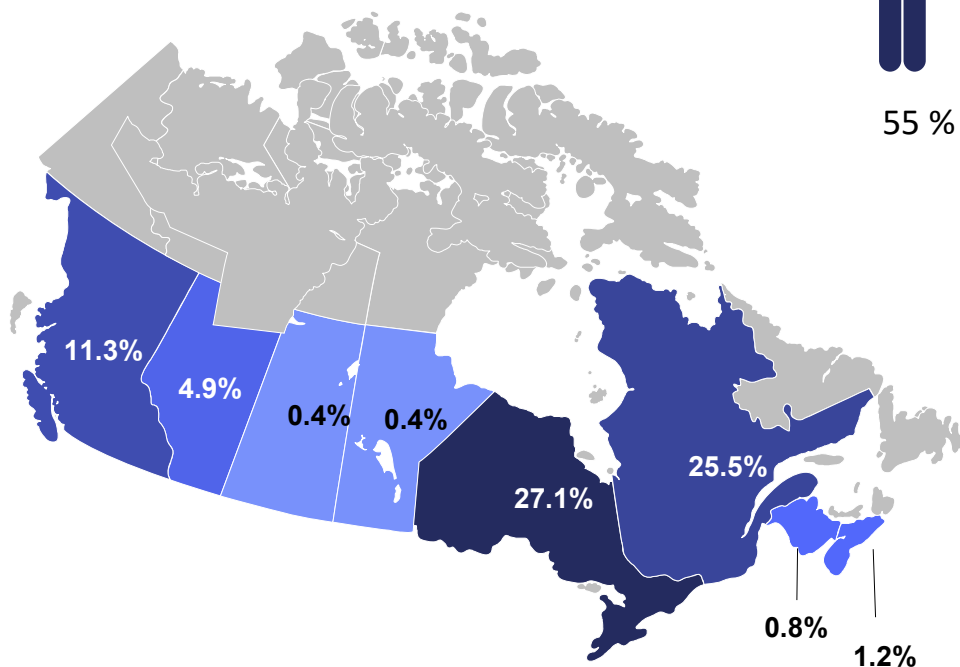
- 50-64 ans
- 65 ans et +



55 %

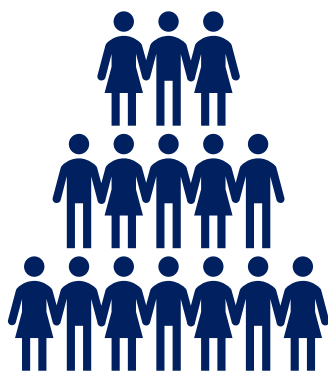


45 %



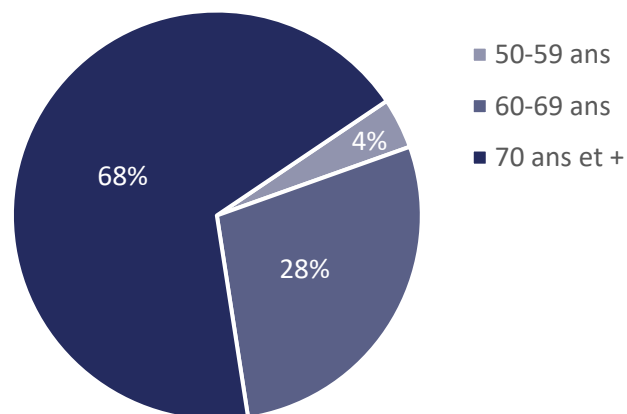
Description de l'échantillon

(27 juillet - 22 août 2021)



n= 175

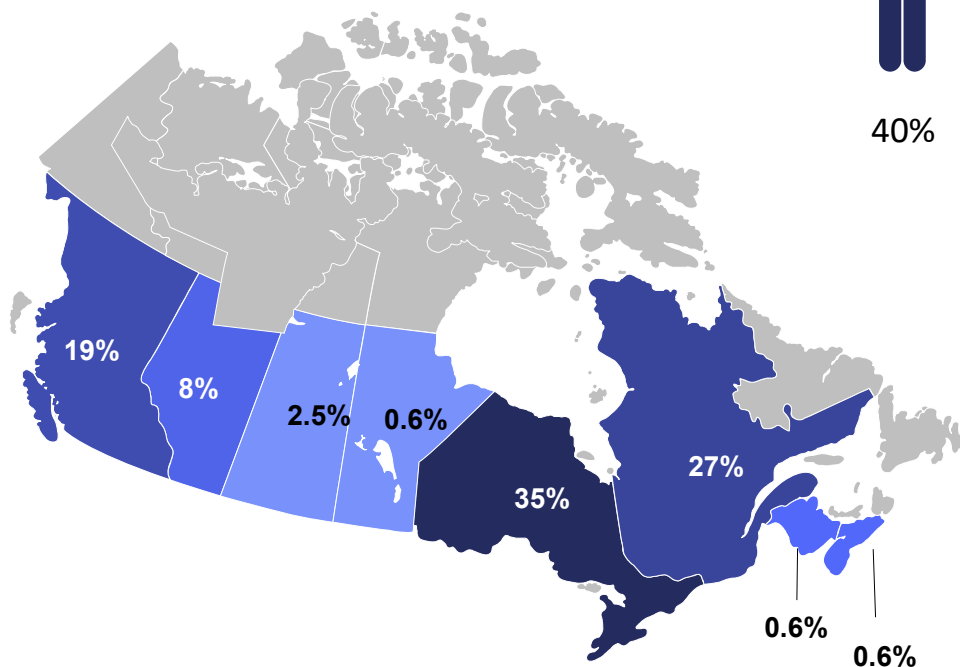
Âge des répondants



40%



60%





Partie 1

Activité physique des personnes vivant avec la MPOC

Plus grand défi (2020)

Nous avons demandé aux répondants de nous parler de leurs plus grands défis durant la pandémie en tant que personne vivant avec la MPOC*. Parmi ces résultats, nous avons compilé, sous forme de nuage de mots-clés, les termes les plus fréquents.

À travers ces résultats, nous constatons que les termes « Masque » (26), « Exercice » (24), « COVID » (19), « Extérieur » (15), « Peur » (12), « Domicile » (12), « Respiration » (12), « Personnes » (11), « MPOC » (9) et « Isolement » (9) sont les plus fréquemment utilisés par les répondants sur cette thématique.

L'utilisation de ces termes, ainsi que ceux mentionnés ci-dessous, puisse être appropriés dans des communications futures.



* Question: « Durant la pandémie, quel a été votre plus grand défi en tant que personne vivant avec la MPOC? »

Plus grand défi (2021)

Nous avons demandé aux répondants de nous parler de leurs plus grands défis durant la pandémie en tant que personne vivant avec la MPOC*. Parmi ces résultats, nous avons compilé, sous forme de nuage de mots-clés, les termes les plus fréquents.

À travers ces résultats, nous constatons que les termes « Masque » (20), « Exercice » (20), « COVID » (15), « Peur » (12), « Marche » (10), « Respiration » (7), « MPOC » (6) et « Isolement » (6) sont les plus fréquemment utilisés par les répondants sur cette thématique.

Il est à noter que les répondants du sondage de 2020 ont les mêmes mots-clés que ceux du sondage de 2021.



* Question: «Durant la pandémie, quel a été votre plus grand défi en tant que personne vivant avec la MPOC?»

Plus grand défi (2020)

Nous avons demandé aux répondants la question suivante: «**Durant la pandémie, quel a été votre plus grand défi en tant que personne vivant avec la MPOC?**» (Les réponses les plus pertinentes ont été sélectionnées*)

Faire de l'exercice et la solitude. Je souhaiterais faire de l'exercice avec des personnes qui ont la MPOC.

Faire assez d'exercices. Auparavant je pouvais intégrer l'exercice au travail, mais, depuis le début de la pandémie, je n'ai pas été capable..

Je ne fais pas suffisamment d'exercice. Je vis en banlieue et je n'ai aucun visiteur; ni de mes enfants ou de mes petits-enfants. Donc, la dépression commence à embarquer.

Incapacité d'avoir accès à des soins de santé dans un délai raisonnable, et également l'annulation des programmes d'exercice en cours.

Les inconvénients de ne pas se déplacer à sa guise (magasinage, aller au gym, etc.)

Prise de poids, ce qui augmente les exacerbations liées à la respiration. Presque ou aucun exercice à cause des limitations.

Garder un semblant de routine d'exercice, ça fait tellement longtemps que je ne sais pas si je vais y retourner.

Je vis seul et je ressens parfois beaucoup de solitude, je suis normalement une personne très sociale et c'est difficile de me lever certains matins.

Je devais continuer les techniques de respirations et les autres exercices. C'était aussi difficile d'être en isolation aussi.

Plus grand défi (2021)

Nous avons demandé aux répondants la question suivante: «**Durant la pandémie, quel a été votre plus grand défi en tant que personne vivant avec la MPOC?**» (Les réponses les plus pertinentes ont été sélectionnées*)

Motivation,
l'exercice

Avoir une vie
normale et faire de
l'exercice
régulièrement

Ne pas avoir
facilement accès à
mes services de
soutien habituels

Juste être conscient
de mon
environnement et des
personnes près de
moi.

Ne pas pouvoir aller
au centre de
réadaptation
pulmonaire. C'est
fermé!

Peur d'attrapper la
COVID-19

L'exercice; je suis
une personne qui
fait socialement de
l'exercice

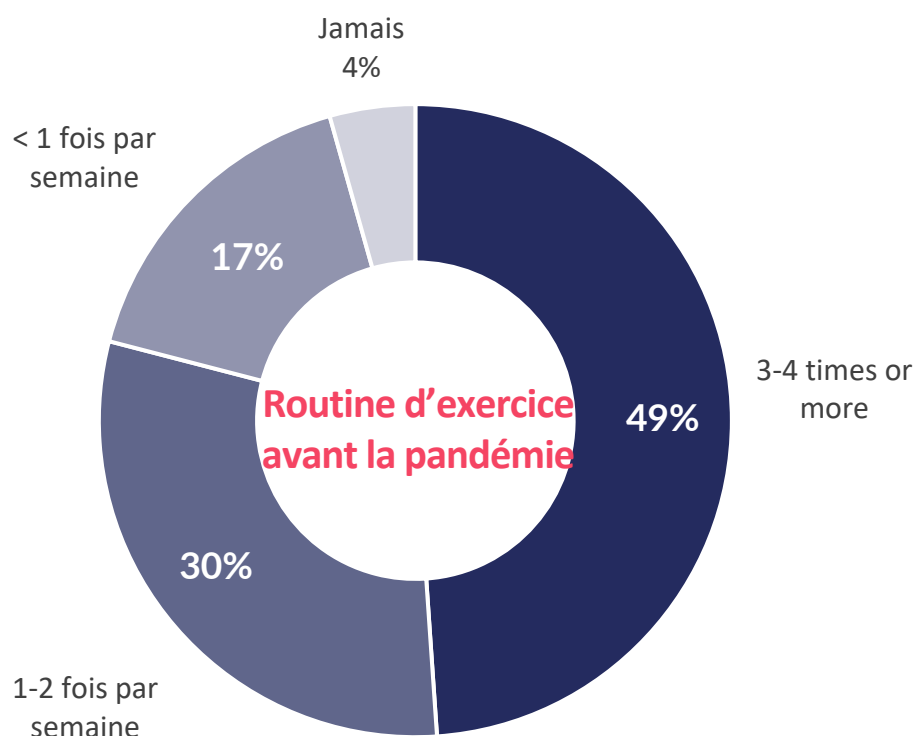
Anxiété, dépression
et l'isolation

Vivre seul et seul.

Activité physique avant la pandémie (2020)

Les répondants ont été interrogés sur leur niveau d'activité physique avant la pandémie. À partir de ces chiffres, nous avons constaté que près de la moitié des répondants (49 %) étaient actifs 3 à 4 fois par semaine, et un tiers (30 %) étaient actifs 1 à 2 fois par semaine. Sur le même échantillon, une petite minorité était inactive (4%).

Plus de femmes font de l'exercice 3 à 4 fois ou plus par semaine (38,5 % contre 24 %) et plus d'hommes font de l'exercice 1 à 2 fois par semaine (54 % contre 45 %) ou rarement (19 % contre 15 %).



*Question:

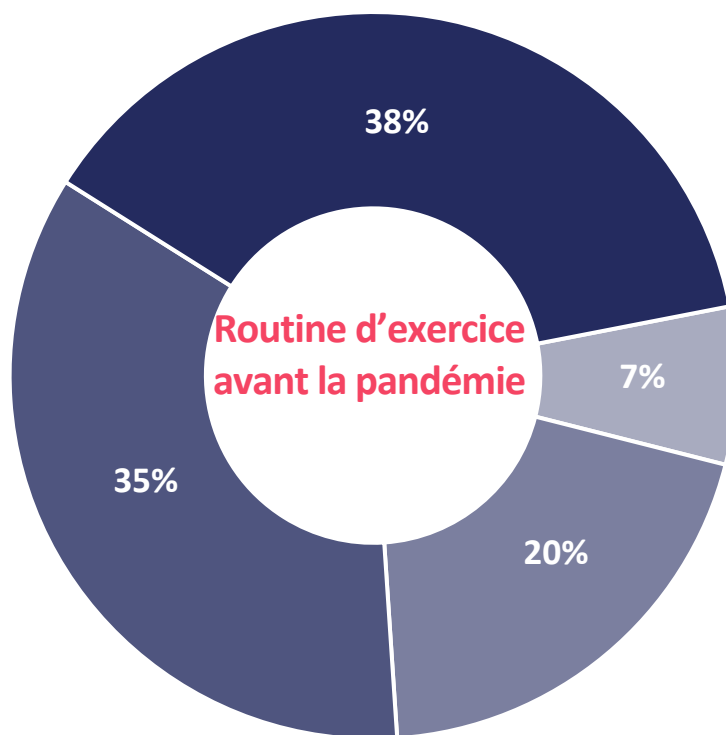
3. Avant la COVID-19, quelle était la fréquence à laquelle participiez-vous à de l'activité physique (cela inclut les cours en groupe, la marche, etc.)?

Activité physique avant la pandémie (2021)

En ce qui concerne le niveau d'activité physique avant la pandémie, la plupart des répondants (73 %) étaient actifs au moins 1 à 2 fois par semaine (fréquemment/régulièrement combinés), et 20 % étaient actifs moins d'une fois par semaine (rarement). Dans le même échantillon, une petite minorité était inactive (7 %).

De plus, lors de la segmentation de ces données par sexe, une proportion statistiquement plus élevée d'hommes (14 %) que de femmes (2 %) étaient inactifs avant la pandémie.

Nous pouvons trouver une similitude entre les sondages 2020 et 2021 où plus du ¾ des répondants étaient régulièrement actifs (au moins 1 à 2 fois par semaine) avant la pandémie. En général, les hommes étaient moins actifs.



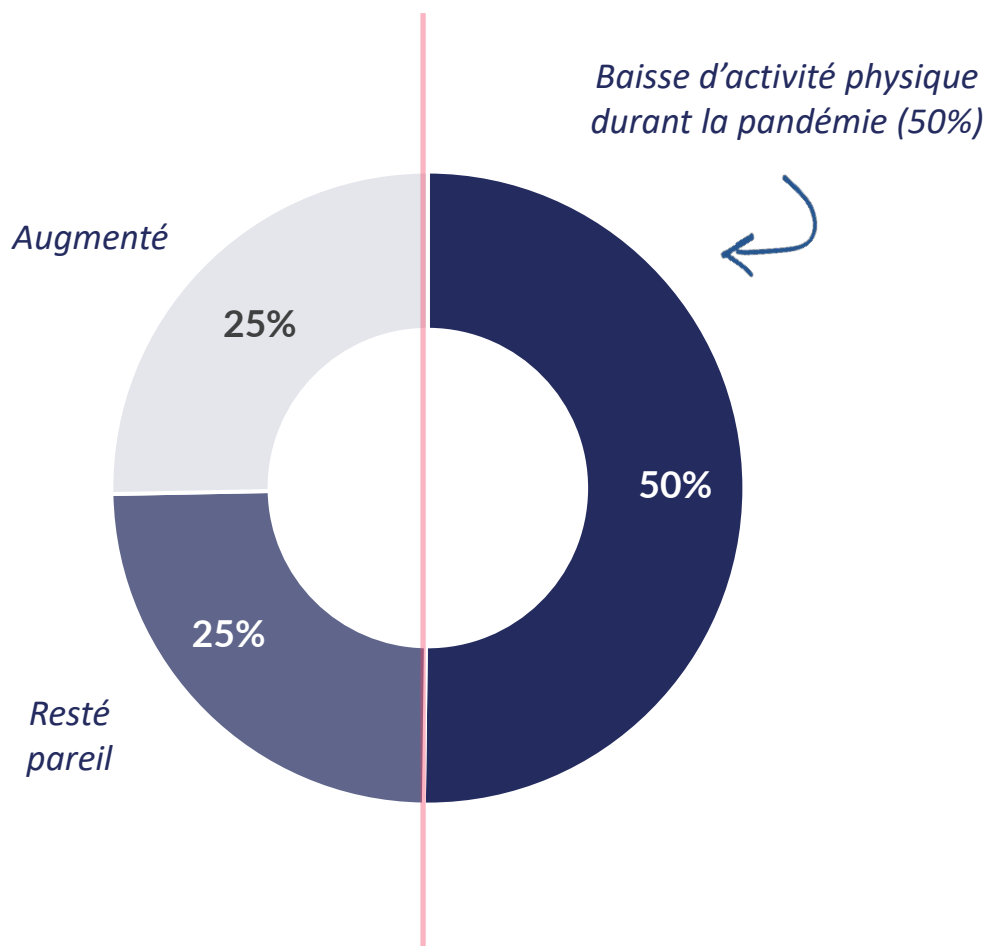
■ Jamais ■ Rarement ■ Régulièrement ■ Frequently

*Question:

3. Avant la COVID-19, quelle était la fréquence à laquelle participiez-vous à de l'activité physique (cela inclut les cours en groupe, la marche, etc.)?

Changement de comportement (2020)

Il n'est pas surprenant que la moitié (50 %) des répondants aient connu une diminution de l'activité physique durant la pandémie. On retrouve également cette même tendance chez les deux sexes.



*Question:

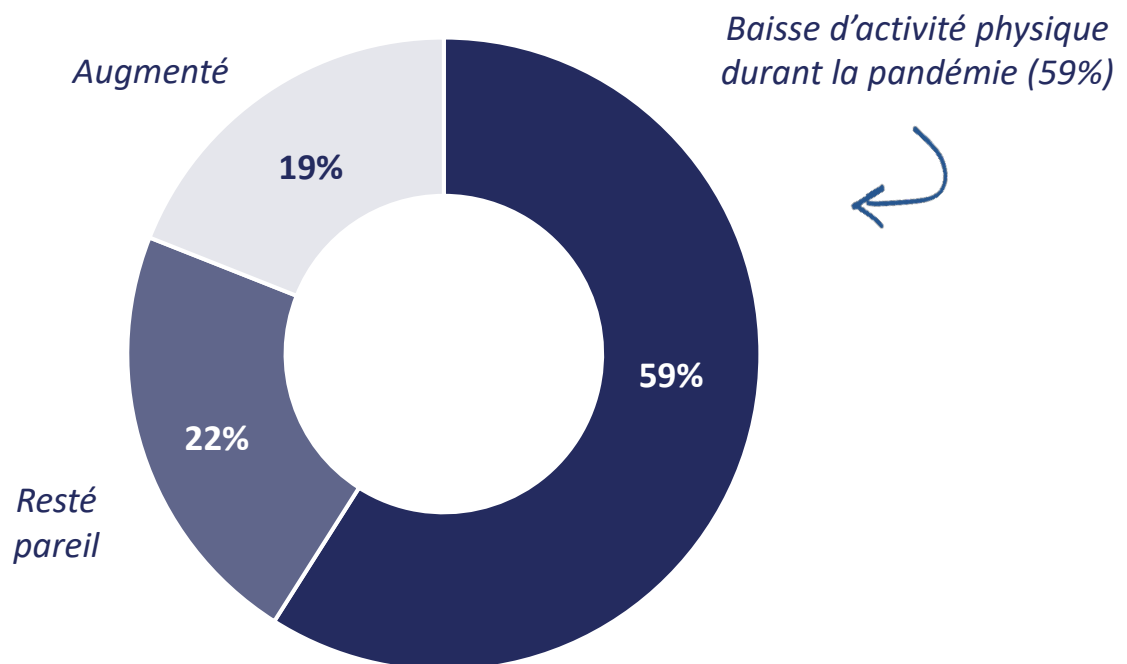
5. Suite aux restrictions reliées à la COVID-19, les exercices supervisés mentionnés précédemment ont-ils été disponibles?

6. Tout au long de la pandémie de la COVID-19, comment votre niveau d'activité physique a-t-il changé? Diriez-vous que votre niveau d'activité physique aujourd'hui est

Changement de comportement (2021)

Ces résultats reflètent que la grande majorité (59 %) des répondants ont connu une diminution de l'activité physique durant la pandémie. On retrouve également cette même tendance chez les deux sexes et les tranches d'âge.

Comparativement à la cohorte de 2020, celle de 2021 présente une plus grande majorité de baisse d'activité physique.



Question:

- 5. Certaines des activités sont-elles indisponibles en raison de la pandémie de la COVID-19 ?
- 6. Pendant la pandémie de la COVID-19, comment votre niveau d'activité physique a-t-il changé ?

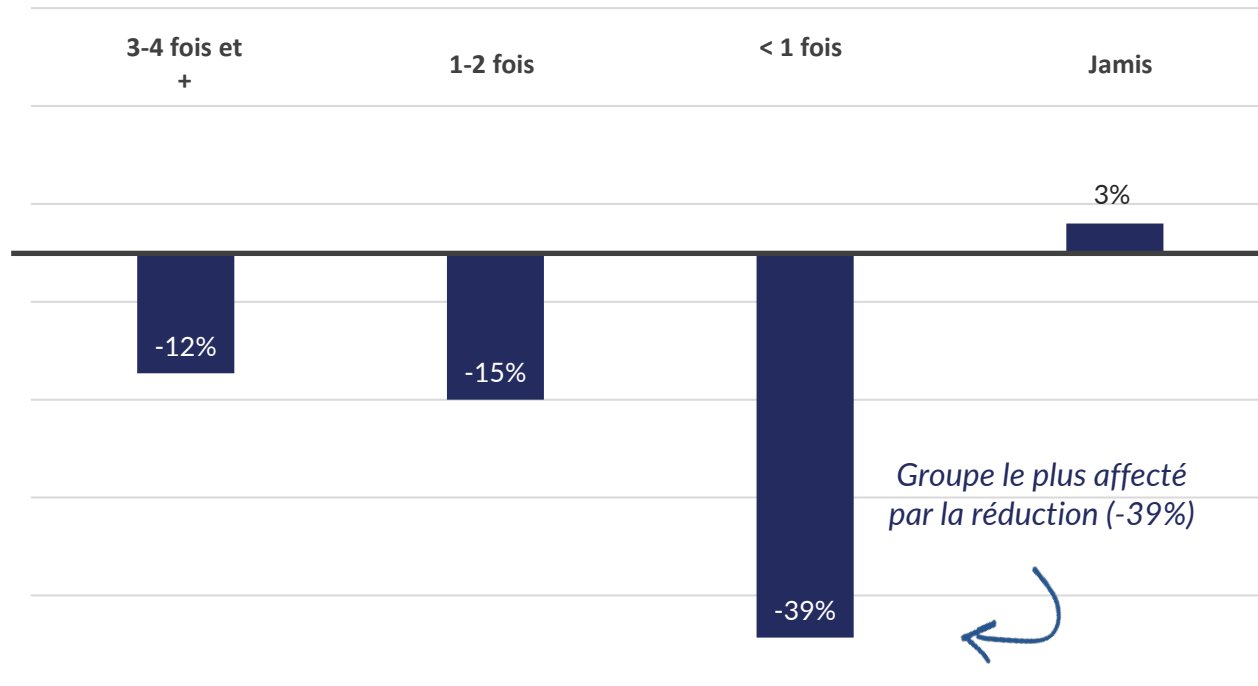
Variation de l'activité physique (2020)

La moitié (50 %) des répondants ont réduit leur niveau d'exercice. Par contre, l'ampleur de cette variation n'était pas la même pour tous. Il semblerait que plus le répondant était actif avant la pandémie, moins il était susceptible de réduire son niveau d'exercice.

De ce point de vue, nous avons noté que ceux qui n'étaient pas très actifs étaient significativement plus touchés (-39%) et réduisaient leur exercice par rapport aux autres groupes.

Nous pourrions suggérer que ceux qui sont **régulièrement actifs (une fois par semaine ou plus) sont moins susceptibles de réduire leur activité physique malgré le confinement.**

Pourcentage de variation de l'activité physique par rapport au niveau d'activité physique avant la pandémie



*Question:

3. Avant la COVID-19, quelle était la fréquence à laquelle participiez-vous à de l'activité physique (cela inclut les cours en groupe, la marche, etc.)?"
6. Tout au long de la pandémie de la COVID-19, comment votre niveau d'activité physique a-t-il changé? Diriez-vous que votre niveau d'activité physique aujourd'hui est :

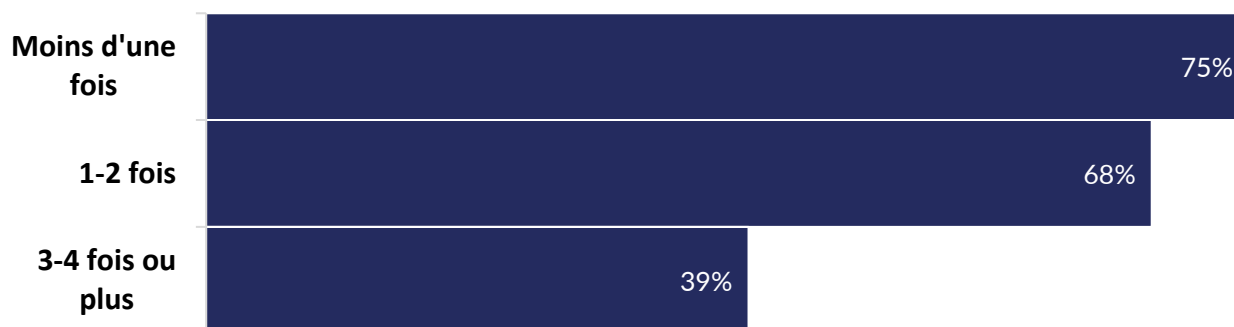
Variation de l'activité physique (2021)

Bien que 59 % des répondants aient réduit leur niveau d'exercice, il semblerait que plus le répondant était actif avant la pandémie, moins il était susceptible de réduire son niveau d'exercice.

Il faut souligner que les personnes qui **n'étaient pas très actives avant la pandémie étaient plus susceptibles (75 %) de réduire leur niveau d'exercice que l'ensemble de l'échantillon (59 %).**

Dans la cohorte de 2021, il semble y avoir une baisse significative de l'activité physique chez les personnes qui n'étaient pas actives avant la pandémie. Ceux qui n'étaient pas actifs n'ont pas pratiqué d'activité physique pendant la pandémie. Cela pourrait être dû au manque de cours d'activité physique disponibles dans leur région.

% de répondants ayant réduit leur niveau d'activité physique
(par niveau d'activité physique avant la pandémie)



*Question:

3. Avant la COVID-19, quelle était la fréquence à laquelle participiez-vous à de l'activité physique (cela inclut les cours en groupe, la marche, etc.)?"
6. Pendant la pandémie de la COVID-19, comment votre niveau d'activité physique a-t-il changé ?

Activité supervisée (2020)

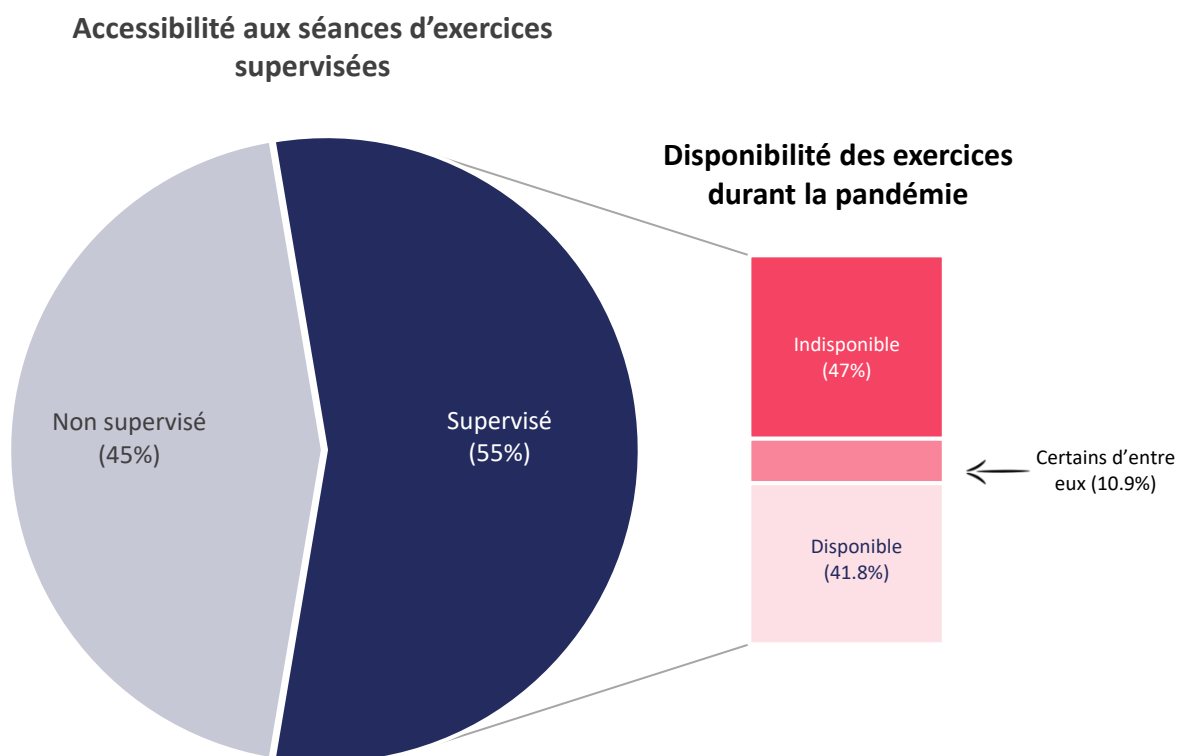
La majorité (55%) des répondants qui étaient actifs avant la pandémie ont participé à des séances d'exercices supervisés. De ce nombre, **près de la moitié (47 %) n'ont plus accès à ces activités.**

Le fait que de nombreuses sessions d'exercices étaient supervisées et ne sont plus disponibles démontre deux éléments clés :

1. Une certaine familiarité de la base de consommateurs avec ce type de service ;
2. Une opportunité créée par le changement d'habitude apporté par la pandémie ;

Qu'il s'agisse d'un changement permanent ou de circonstance, d'autres recherches seront nécessaires pour répondre à ces questions. Il serait pertinent ici d'explorer dans les temps qui suivent les questions suivantes:

1. Ces répondants ont-ils l'intention de faire appel à nouveau à des séances d'exercices supervisés après la pandémie ?
2. Combien de ces séances supervisées passées étaient en personne et combien de séances à distance ?
3. Quels facteurs sous-tendent ces décisions à la lumière des deux éléments précédents.



***Questions**

«4. ces exercices sont-ils supervisés (c'est-à-dire dirigés par un instructeur ou un animateur)?»

«5. ces exercices supervisés mentionnés précédemment sont-ils désormais indisponibles en raison des restrictions de la COVID-19 ?»

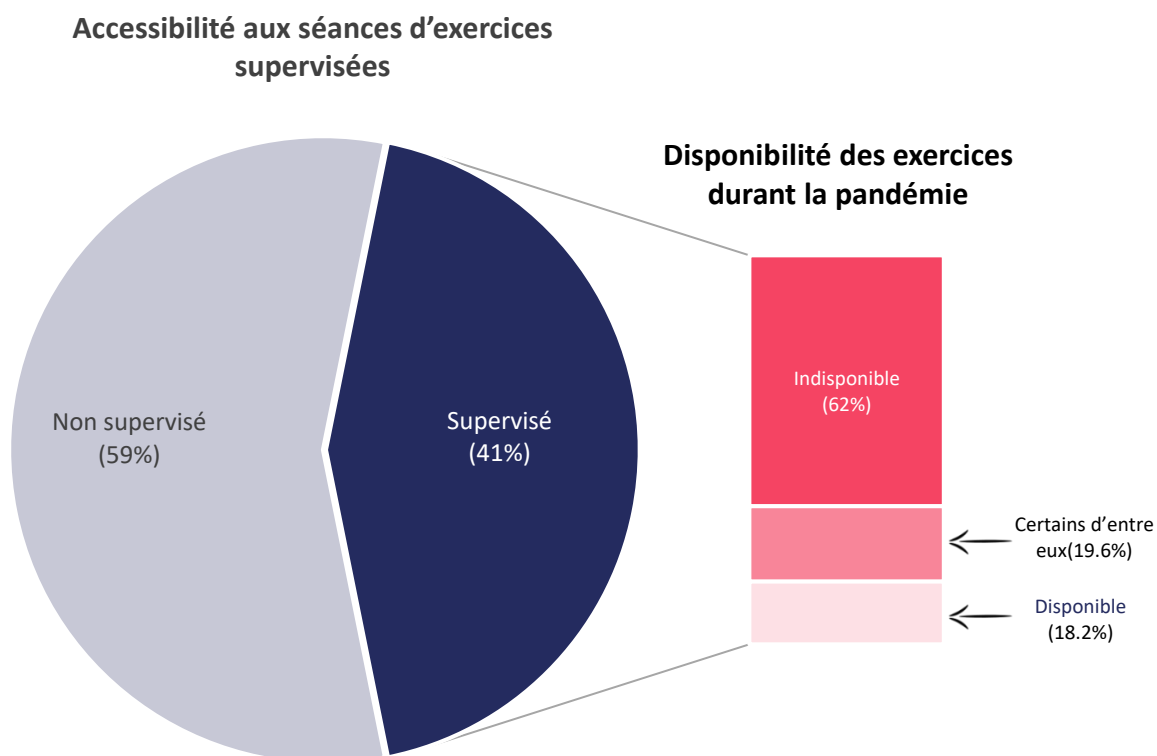
Activité supervisée (2021)

Un peu moins de la moitié (41%) des répondants qui étaient actifs avant la pandémie ont participé à des séances d'exercices supervisés. De ce nombre, plus de la moitié (62 %) n'ont plus accès à ces activités.

Le fait que de nombreuses séances d'exercices étaient supervisées et ne sont plus disponibles, démontre deux éléments importants :

1. Une certaine familiarité de la clientèle avec ce type de service ;
2. Une opportunité créée par le changement d'habitude apporté par cette pandémie ;

Dans la cohorte de 2021, les séances d'exercices qui étaient auparavant supervisées étaient davantage indisponibles pendant la pandémie.



***Questions**

«4. ces exercices sont-ils supervisés (c'est-à-dire dirigés par un instructeur ou un animateur)?»

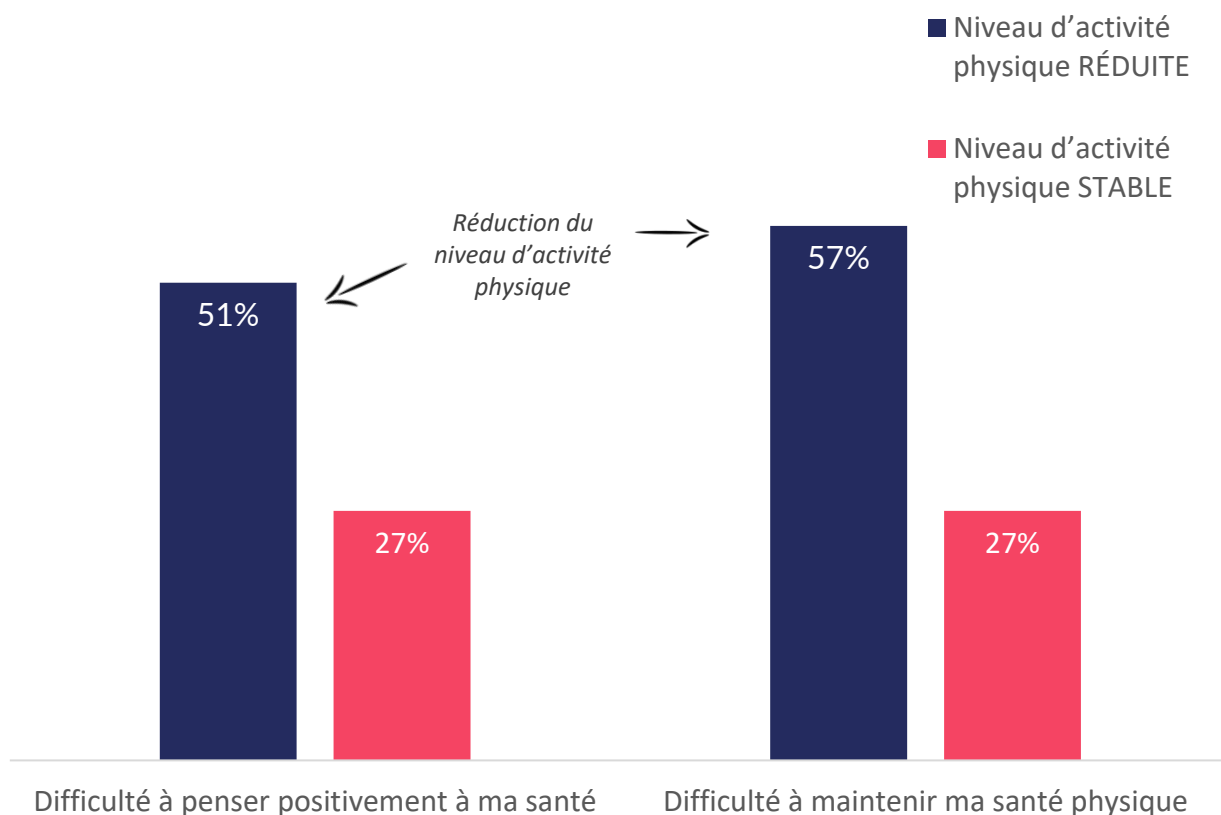
«5. ces exercices supervisés mentionnés précédemment sont-ils désormais indisponibles en raison des restrictions de la COVID-19 ?»

Santé Mentale et Physique

(2020)

En combinant les données sur le changement de mode de vie avec les données sur la santé physique et mentale durant la pandémie, on a remarqué que les personnes dont le niveau d'activité physique a été **réduit ont été plus gravement touchées que celles qui ont réussi à maintenir le même niveau d'activité physique.**

Dans les deux scénarios, on observe une différence presque identique (24,5 % et 30,6 %), où presque deux fois plus de répondants considèrent que leur santé physique (57,4 %) et mentale (51,3 %) sont plus affectées que le groupe de répondants ayant des habitudes d'activité physique stables (26,8 % chacun).



*Question :

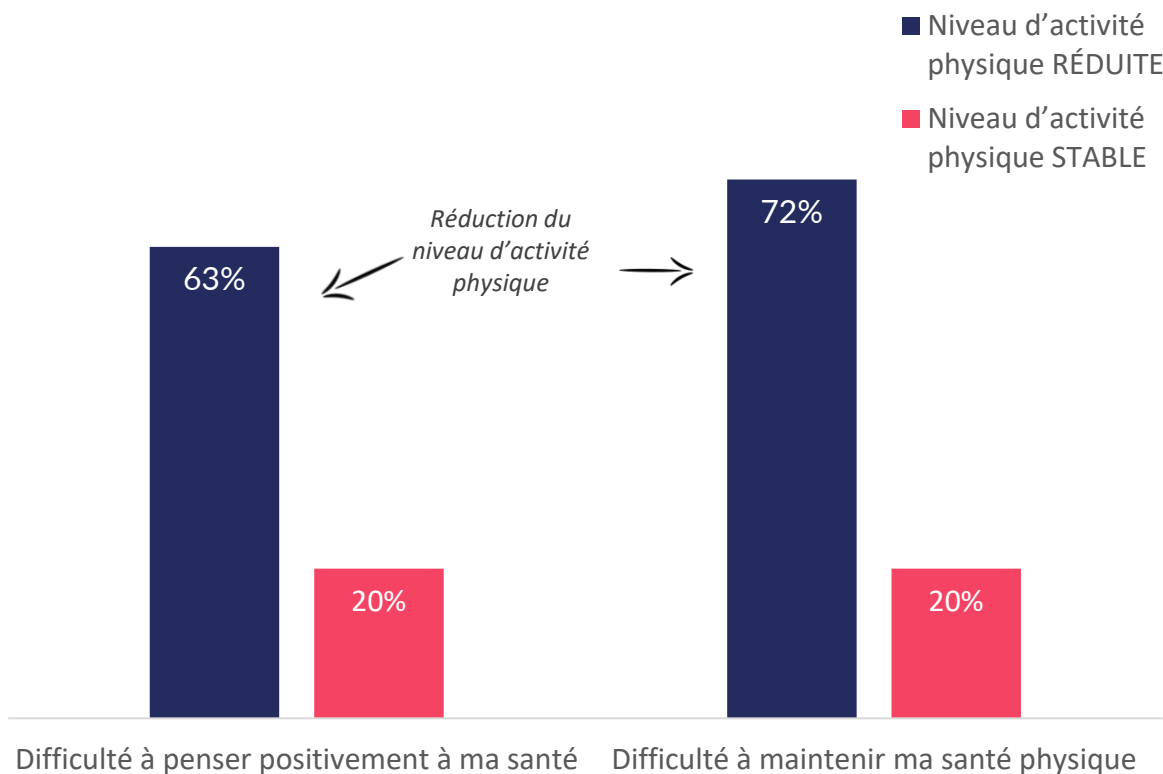
6. Tout au long de la pandémie de la COVID-19, comment votre activité physique a-t-elle évolué ? Diriez-vous que votre niveau d'activité physique aujourd'hui est de :
7. J'ai des difficultés à maintenir ma santé physique durant la pandémie.
8. J'ai du mal à penser positivement à ma santé durant la pandémie.

Santé Mentale et Physique

(2021)

Dans les sondages de 2020 et de 2021, les personnes qui ont réduit leur niveau d'activité physique durant la pandémie ont subi un impact sur leur santé mentale et physique. En outre, ce groupe a eu plus de mal à penser positivement à sa santé mentale et physique que ceux qui ont maintenu le même niveau d'activité physique pendant la pandémie.

Nous avons constaté cette relation lorsque nous avons combiné et analysé les données relatives au changement de mode de vie et à la santé physique et mentale durant la pandémie. On constate une différence identique, puisque près de deux fois plus de répondants considèrent que leur santé physique et mentale est **plus affectée** que le groupe de répondants ayant des habitudes d'activité physique stables. Cette tendance est présente aussi bien chez les hommes que chez les femmes.



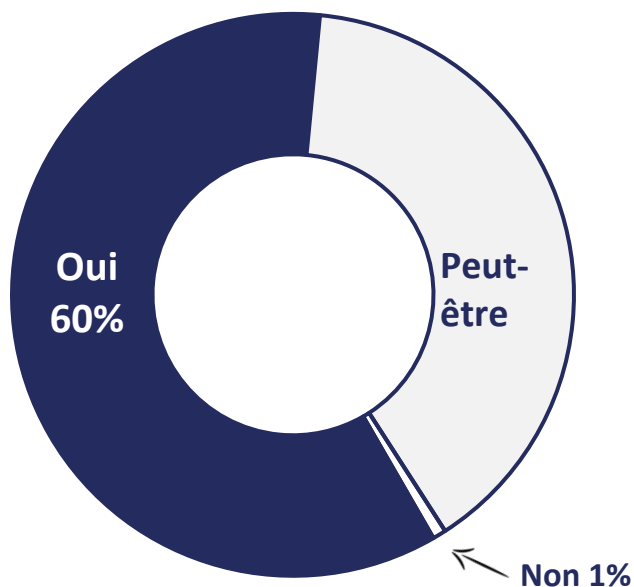
*Question :

6. Tout au long de la pandémie de la COVID-19, comment votre activité physique a-t-elle évolué ?
7. J'ai des difficultés à maintenir ma santé physique durant la pandémie.
8. J'ai du mal à penser positivement à ma santé durant la pandémie de la COVID-19.

Intérêt pour l'aide et le soutien (2020)

Avant même de présenter le programme, nous avons demandé aux répondants quel était leur intérêt général pour un programme d'exercice et de mode de vie. Presque tous étaient soit «intéressés» (60 %), ou «peut-être intéressés » (39 %), ce qui démontre une réceptivité à ce type de service, mais avec une certaine ambiguïté sur le type de programme et ce qu'il pourrait offrir.

Intérêt envers un programme d'exercice/de style de vie à domicile



*Question :

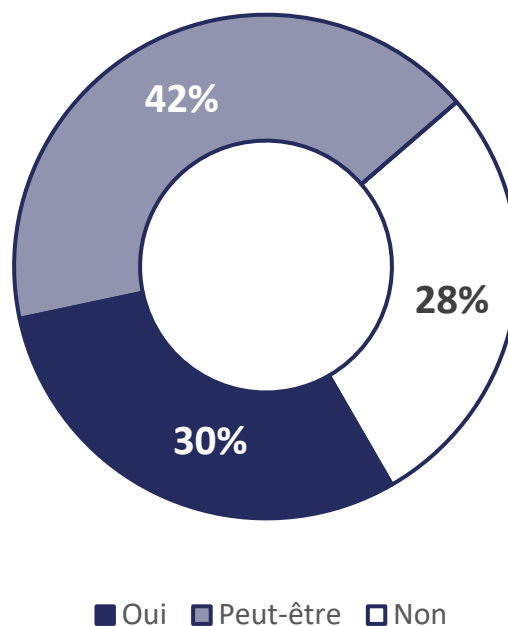
9. Seriez-vous intéressé(e) à recevoir de l'aide et des conseils dans le cadre d'un programme d'exercice/de style de vie à domicile, axé sur la MPOC ?

Intérêt pour l'aide et le soutien (2020)

Un répondant sur trois se dit intéressé, et une proportion non négligeable (40%) se dit ambiguë. **Ces résultats montrent une forte variation par rapport au sondage de l'année dernière, où nous avons vu une plus grande proportion de personnes dire qu'elles n'étaient pas intéressées par ce type de service.**

Toutefois, les répondants qui hésitent à l'égard de ce service sont plus enclins à dire qu'ils ont de la difficulté à penser positivement à leur santé mentale. Une recommandation serait de démontrer le soutien psychologique qu'un tel service peut apporter afin de les faire passer de «peut-être» à «oui».

Intérêt envers un programme d'exercice/de style de vie à domicile



*Question :

9. Seriez-vous intéressé(e) à recevoir de l'aide et des conseils dans le cadre d'un programme d'exercice/de style de vie à domicile, axé sur la MPOC ?



Partie 2

Intérêt et perception à l'égard du programme

Comprendre le programme

(2020)

Deux tiers (66 %) des répondants ont compris le programme. Cependant, il existe une disparité importante entre le groupe des consommateurs ayant une faible compréhension (compréhension moyenne de 34%) et ceux ayant une compréhension élevée (compréhension moyenne de 84%).

Par contraste avec le groupe « HAUTE compréhension », le groupe « FAIBLE compréhension » présente :

- Une plus faible compréhension de la façon dont un kinésologue peut contribuer à leur état de santé (43% vs 82%)
- Une confiance inférieure sur le site web prototype (59% vs. 83%)
- Plus faible confort général d'être en ligne (74% vs. 86%)

La majorité des répondants ont une compréhension adéquate du programme MPOC ConnEx.



66%

PARTICULARITÉS DES RÉPONDANTS	HAUT comprendre	BASSE comprendre
Confiance en ligne	+	-
Sentiment de SÉCURITÉ EN LIGNE	+	-
Comprendre les AVANTAGES D'UN KINÉSIOLOGUE	+	-

*Question :

10. Je me sens en sécurité lorsque j'utilise le site Internet MPOC ConnEx.

12. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi.

13. Je comprends comment un kinésologue pourrait m'aider avec ma MPOC.

21. En général, je suis à l'aise d'utiliser l'Internet.

Comprendre le programme

(2021)

La majorité (74%) des répondants ont **compris le programme**. Cependant, 21% n'en comprennent toujours pas les avantages. Une des caractéristiques principales qui différencie le groupe ayant une bonne compréhension du programme de ceux qui ont une mauvaise compréhension est leur capacité à comprendre ce qu'un kinésologue peut faire pour eux. **Une recommandation clé** serait d'expliquer adéquatement la valeur d'un kinésologue avant d'expliquer la valeur du programme (87 % contre 21 %).

Cette tendance est présente dans tous les groupes d'âge, et entre les hommes et les femmes.

La majorité des répondants ont
une compréhension adéquate du
programme MPOC ConnEx



*Question :

- 10. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi.
- 11. Je comprends comment un kinésologue pourrait m'aider avec ma MPOC.
- 12. Le programme MPOC ConnEx semble approprié pour moi.
- 15. En général, je suis à l'aise avec l'utilisation de l'Internet.

Comprendre les avantages d'un kinésiologue (2020)

Lorsqu'on demande aux répondants s'ils comprennent ce qu'un kinésiologue peut faire pour eux, la majorité (60%) en a conscience. Leur conception subjective n'a pas pu être définie, donc une recherche plus qualitative sera nécessaire.

L'élément le plus pertinent est la grande différence entre le groupe de consommateurs qui sont conscients de la contribution d'un kinésiologue pour leur maladie et ceux qui ne le sont pas. Le premier groupe perçoit du programme, en moyenne, une plus grande valeur (82% contre. 54%), un meilleur ajustement (79% contre 51%), un plus grand intérêt (82% contre 56%) et une meilleure compréhension de ce que le programme peut faire pour eux (81% contre. 50%).

Proportion des répondants conscients de ce qu'un kinésiologue peut faire pour eux



PARTICULARITÉS DES RÉPONDANTS	Répondants conscients de Kins	Répondants pas au courant de Kins
PERCEPTION DE LA VALEUR AU PROGRAMME	+	-
PERCEPTION DE LA PERTINENCE DU PROGRAMME	+	-
INTÉRÊT ENVERS LE PROGRAMME	+	-
COMPRÉHENSION DU PROGRAMME	+	-

*Question :

- 12. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi.
- 13. Je comprends comment un kinésiologue pourrait m'aider avec ma MPOC.
- 14. Le programme MPOC ConnEx semble approprié pour moi.
- 15. Le programme MPOC ConnEx me serait utile.
- 16. En général, je m'intéresse au programme MPOC ConnEx.

Comprendre les avantages d'un kinésologue (2021)

Comme pour la cohorte 2020, la majorité (87%) de la cohorte 2021 était consciente des avantages qu'un kinésologue peut avoir sur leur maladie chronique, mais il y a encore une grande différence entre le groupe de consommateurs qui sont conscients de l'apport d'un kinésologue pour leur maladie par rapport à ceux qui ne le sont pas. Le premier groupe comprend que le programme a, en moyenne, une plus grande valeur (83% contre 40%), un plus grand intérêt pour (81% contre 33%) et une meilleure compréhension de ce que le programme peut faire pour eux (93% contre 13%).

L'élément clé ici est de souligner la valeur de (1) cibler les consommateurs qui sont conscients de la façon dont les kinésologues peuvent contribuer à leurs maladies et (2) travailler sur les communications afin de communiquer efficacement cette contribution à ceux qui ne sont pas actuellement au courant.

Proportion des répondants conscients de ce qu'un kinésologue peut faire pour eux



87%

PARTICULARITÉS DES RÉPONDANTS	Répondants conscients de Kins	Répondants pas au courant de Kins
PERCEPTION DE LA VALEUR AU PROGRAMME	+	-
INTÉRÊT ENVERS LE PROGRAMME	+	-
COMPRÉHENSION DU PROGRAMME	+	-

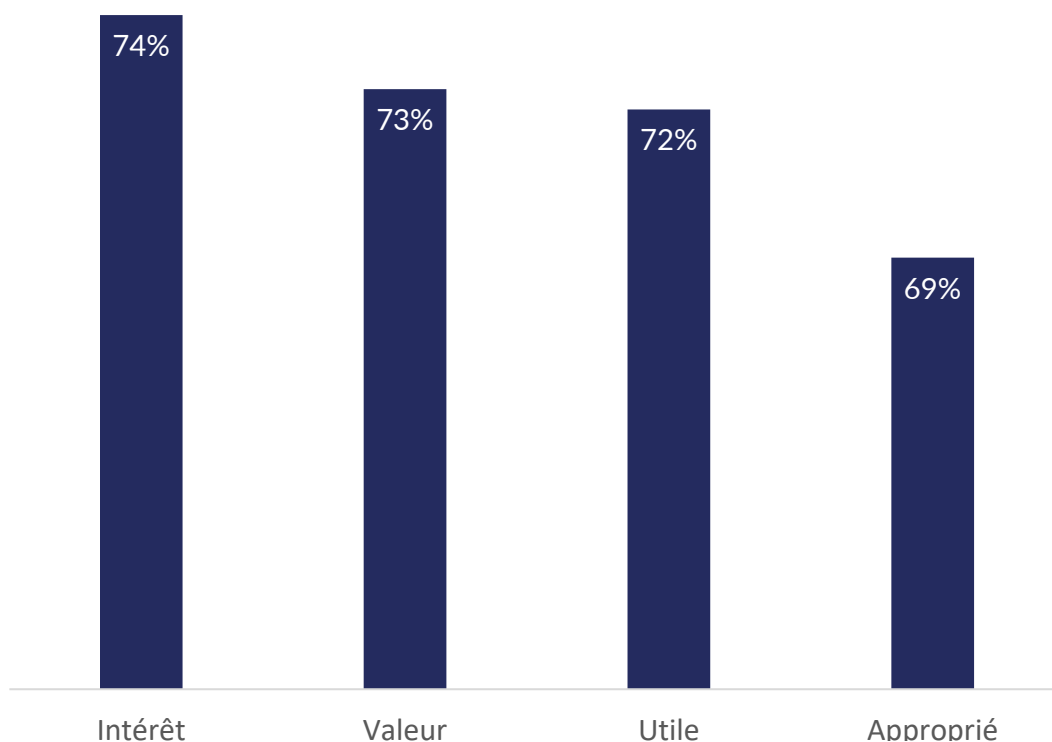
*Question :

- 10. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi.
- 11. Je comprends comment un kinésologue pourrait m'aider avec ma MPOC
- 13. Le programme MPOC ConnEx me serait utile
- 14. En général, je m'intéresse au programme MPOC ConnEx

Acceptabilité du programme

(2020)

Les répondants ont été interrogés sur plusieurs points afin d'en savoir plus sur l'acceptabilité du programme MPOC ConnEx. À tous les niveaux, les répondants l'ont considéré, par ordre de moyenne, comme intéressant (74,3 %), valeur (72,7 %), utile (72,3 %) et approprié (69 %).



*Question :

11. En général, le contenu du site internet ConnEx sur la BPCO m'est utile.

14. Le programme MPOC ConnEx semble approprié pour moi

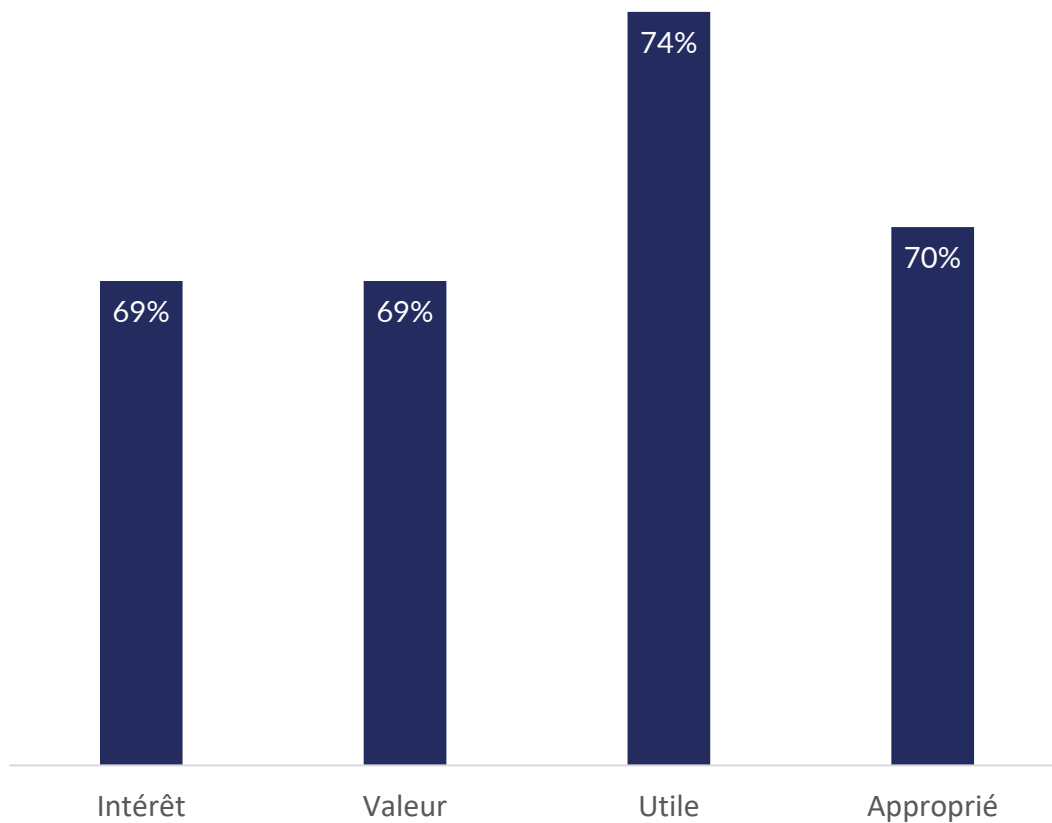
15. Le programme MPOC ConnEx me serait utile

16. En général, le programme MPOC ConnEx m'intéresse.

Acceptabilité du programme

(2021)

Dans les sondages 2020 et 2021, les répondants ont fait état d'une grande acceptabilité du programme. Dans la cohorte 2021, les répondants ont indiqué les valeurs perçues suivantes du programme MPOC ConnEx : intérêt (69 %), valeur (69 %), utile (74 %) et approprié (70 %).

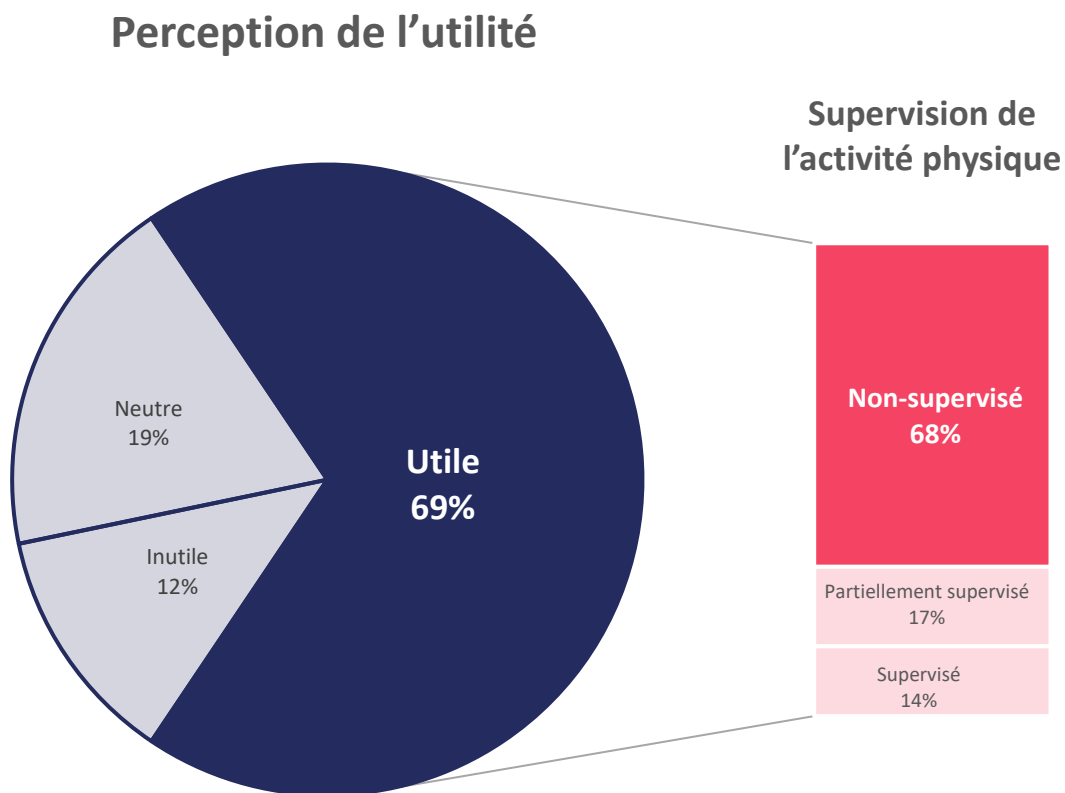


*Question :

- 10. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi
- 12. Le programme MPOC ConnEx semble approprié pour moi
- 13. Le programme MPOC ConnEx me serait utile
- 14. En général, le programme MPOC ConnEx m'intéresse.

Perception de l'utilité du programme (2020)

Nous avons interrogé les répondants sur leur perception de l'utilité du programme. Outre le fait que la majorité (69%) perçoit ce programme comme étant utile pour eux, nous avons noté que ce segment est composé principalement de répondants qui n'avaient pas initialement accès à des programmes supervisés avant la pandémie.



*Question :

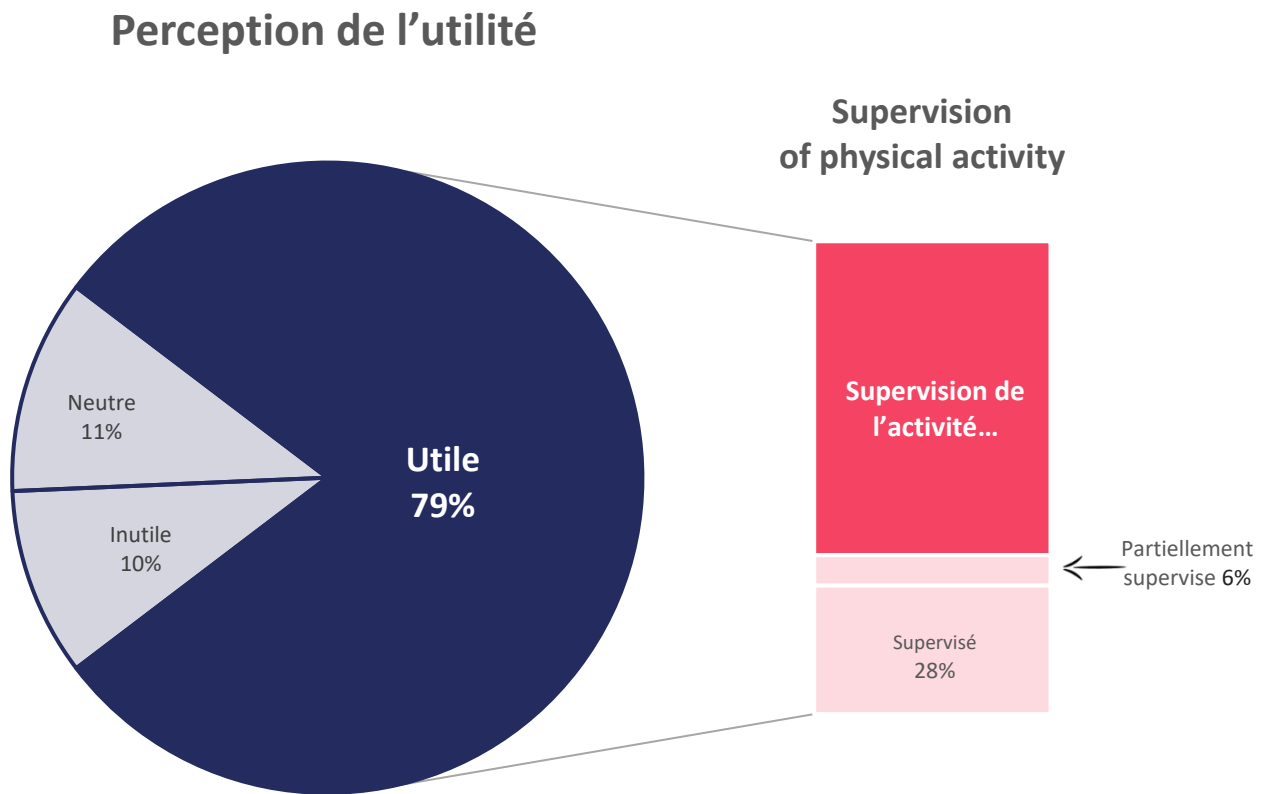
4. Ces exercices sont-ils supervisés (c'est-à-dire dirigés par un instructeur ou un animateur)?

11. En général, le contenu du site Web MPOC ConnEx m'est utile

Perception de l'utilité du programme (2021)

Nous pouvons observer que la majorité (79%) des répondants perçoivent ce programme comme étant utile pour eux. D'après ces répondants, nous pouvons constater qu'ils n'avaient pas accès à des séances d'activité physique supervisées avant la pandémie.

Cet élément clé marque une opportunité dans une zone du marché qui n'a pas accès à ce type de service, malgré une certaine utilité perçue. Il faudra définir si cet intérêt est aussi valable pour les programmes à distance que pour les programmes en personne.



*Question :

4. L'activité physique à laquelle vous avez participé comprenait-elle un instructeur ou était-elle supervisée d'une manière ou d'une autre (par exemple, des cours d'exercices en groupe dirigés par un instructeur) ?

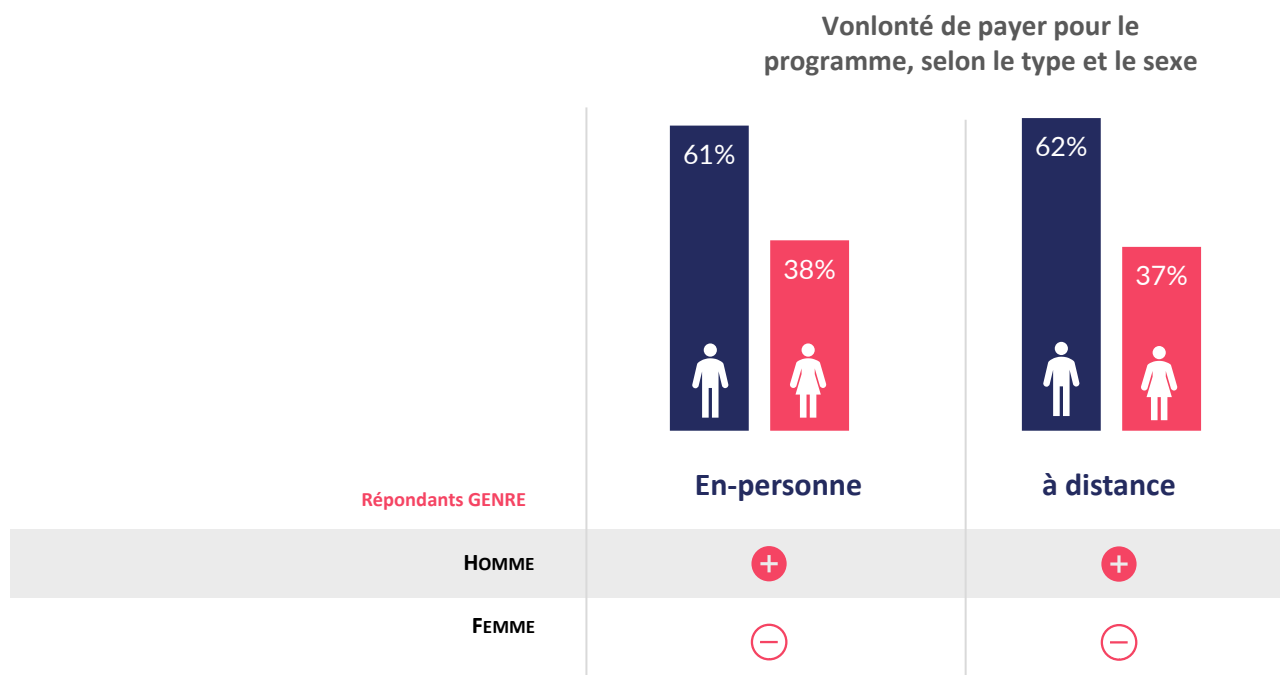
10. En général, je comprends ce que le programme MPOC ConnEx peut faire pour moi

Volonté de payer (2020)

En demandant aux répondants d'estimer la valeur d'un tel programme en personne et à distance, des résultats très convergents ont été révélés. En effet, 65% seraient prêts à payer pour ce type de programme en personne, et 67% à distance. Il est important de mentionner que les résultats ont été recueillis durant la période de pandémie, ce qui pourrait potentiellement expliquer cette différence en faveur de la version à distance.

Il est important de noter que les hommes semblent nettement plus enclins que les femmes à payer pour ce type de programme, que ce soit en personne (61 % contre 38 %) ou à distance (62 % contre 37 %).

Cet élément doit être pris en compte lors de l'acquisition de nouveaux clients et de nouvelles activités afin de ne pas investir dans une clientèle peu inclinée à payer pour ce type de service.



*Question :

17. Veuillez estimer la valeur, en dollars canadiens, du programme MPOC ConnEx qui sera offert en personne (par session). Sélectionnez une option :

18. Veuillez estimer la valeur, en dollars canadiens, du programme MPOC ConnEx qui sera offert à distance (par session). Sélectionnez une option :

29. Veuillez indiquer votre sexe

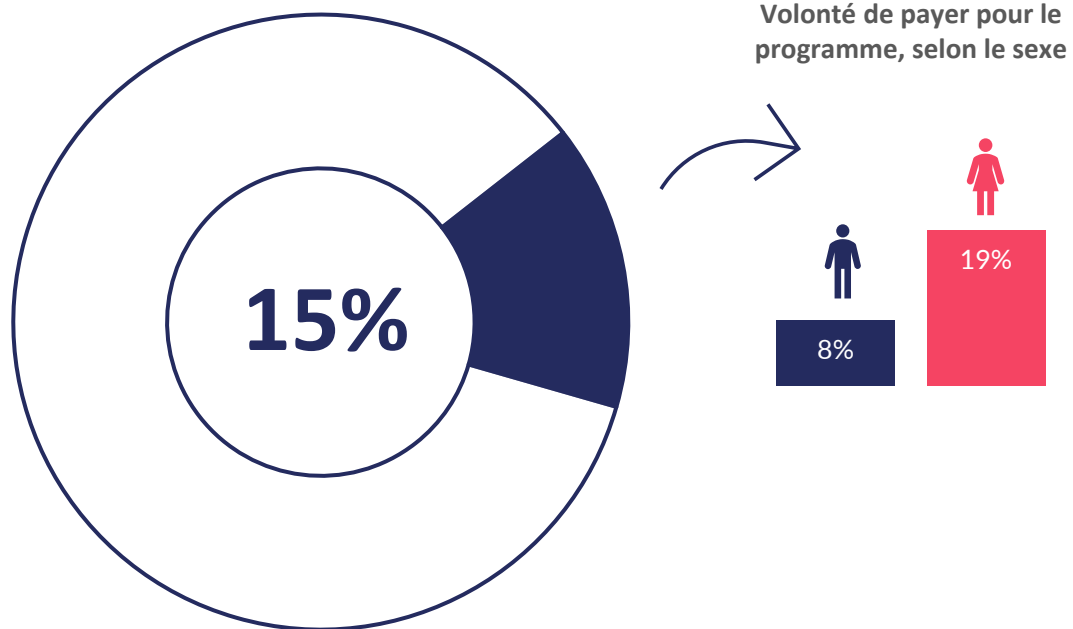
Volonté de payer (2021)

Parmi tous les répondants, 15% seraient prêts à payer pour ce type de programme. De plus, on remarque que les femmes sont beaucoup plus portées à payer que les hommes (19% contre 8%).

Plus de la moitié des répondants (53,4%) pensent que le gouvernement devrait couvrir les coûts de ces services.

Fait intéressant, les répondants qui disent pouvoir faire de l'exercice par eux-mêmes semblent beaucoup plus enclins à payer pour ce type de programme (23 % contre 12 %). Cela souligne l'importance d'une certaine implication préalable dans le conditionnement physique.

Volonté de payer pour le programme



*Question :

22. A votre avis, quel serait le coût du programme MPOC ConnEx s'il était offert à distance (par session). Sélectionnez une option :

23. D'après vous, quel serait le coût du programme MPOC ConnEx s'il était offert en personne (par session) ? Sélectionnez une option :

24. Veuillez indiquer la façon dont vous pensez que ce programme MPOC ConnEx devrait être couvert :

27. Veuillez indiquer votre sexe

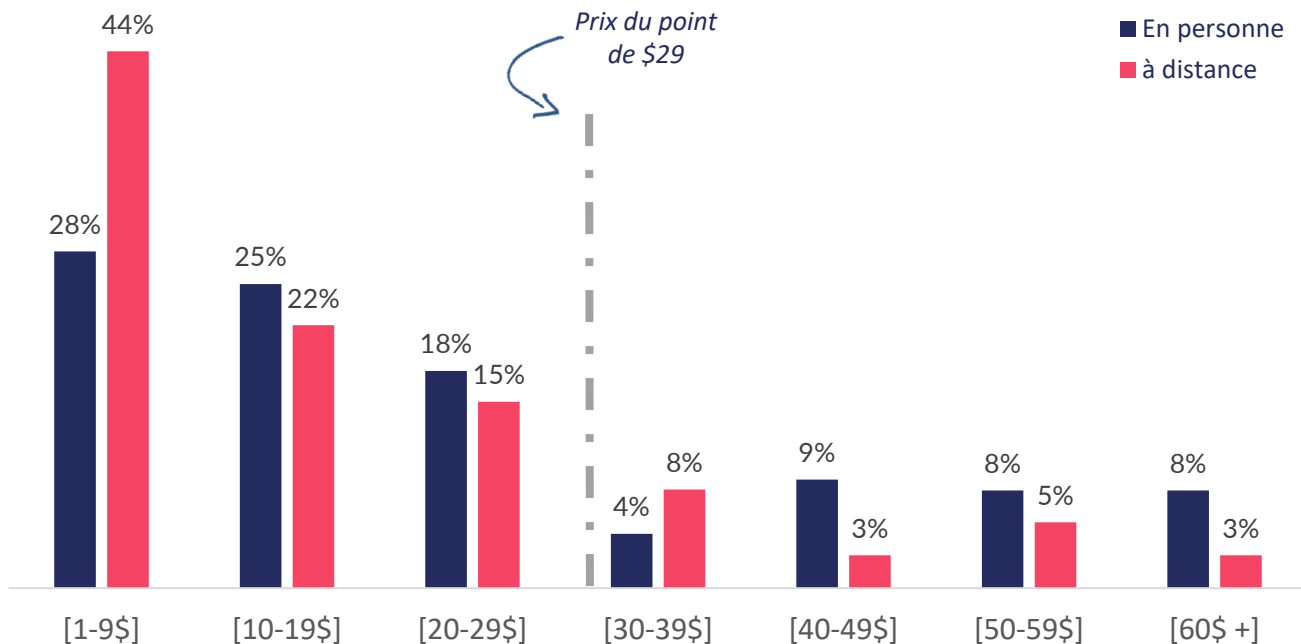
Prix (2020)

Pour les répondants prêts à payer pour ce type de programme, les tendances sont relativement similaires entre les offres en personne et les offres à distance. Il est clair qu'il y a une rupture, où le prix semble se situer à 29 \$ ou moins.

Pour les deux formats de livraison, il y aurait probablement un intérêt à développer une version de base (<29\$) et une version premium (>30\$), étant donné l'existence d'un segment de consommateurs (en personne : 30% ; à distance : 19%) montrant un certain intérêt à payer au-delà de ce point de prix (>29\$).

En outre, il existe également un fort intérêt (44%) pour un prix d'entrée à distance (1-9\$), où un format encore plus accessible pourrait probablement être développé (par exemple, une session préenregistrée).

Volonté de payer, par catégorie de prix



*Question :

17. Veuillez estimer la valeur, en dollars canadiens, du programme MPOC ConnEx qui sera offert en personne (par session). Sélectionnez une option :

18. Veuillez estimer la valeur, en dollars canadiens, du programme MPOC ConnEx qui sera offert à distance (par session). Sélectionnez une option :

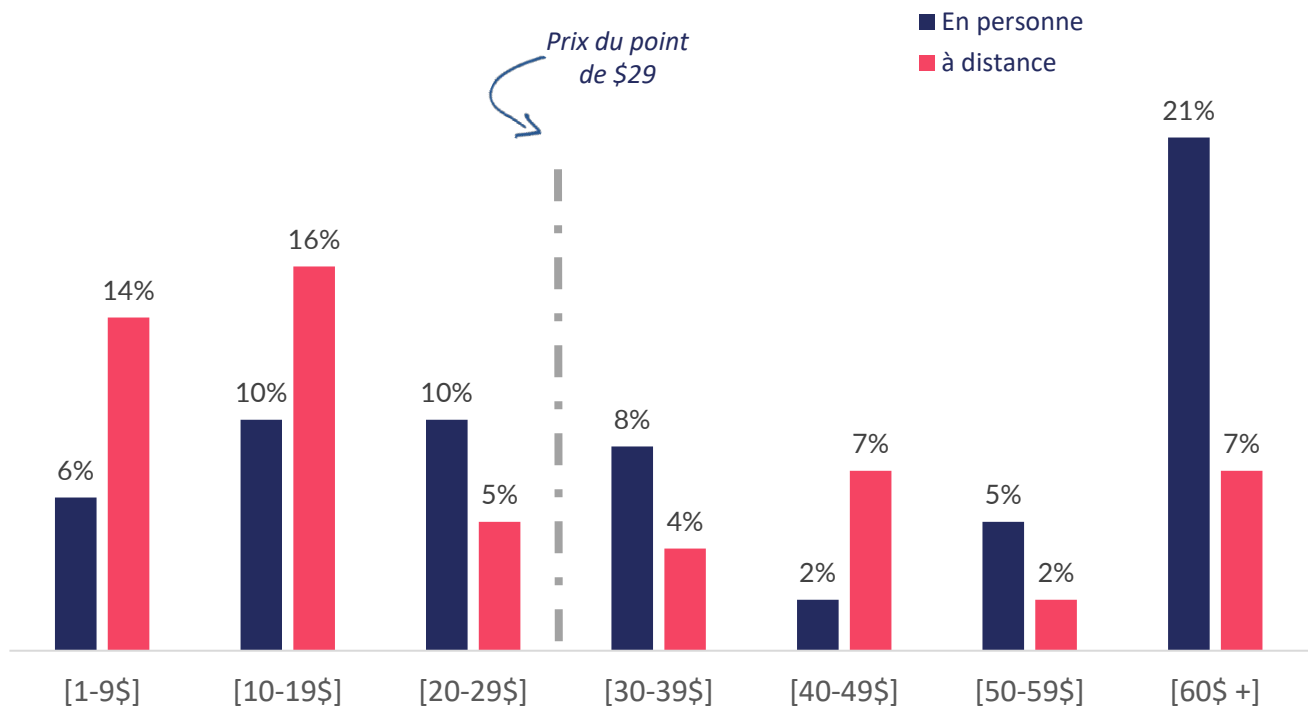
Prix (2021)

Les tendances sont relativement similaires entre les sessions en personne et à distance pour les répondants qui sont prêts à payer. Il y a une rupture, où le prix semble être de 29 \$ ou moins, mais aussi un fort intérêt pour les sessions en personne à plus de 60 \$ (21 %).

Pour les deux formats de transmission, il serait probablement intéressant de développer une version de base (<29 \$) et une version premium (>30 \$), compte tenu de l'existence d'un segment de consommateurs (en personne : 36% ; à distance : 20%) montrant un certain intérêt à payer au-delà de ce prix (>29 \$).

Les résultats du sondage de 2020 montrent des similitudes avec le prix de 29 \$. Il existe toujours un intérêt pour les sessions à distance au-dessous du prix de 29 \$. Il devrait y avoir une option pour les services en personne, car il y a un intérêt pour cela.

Volonté de payer, par catégorie de prix



*Question :

22. À votre avis, quel serait le coût du programme MPOC ConnEx s'il était offert à distance (par session). Sélectionnez une option:

23. D'après vous, quel serait le coût du programme MPOC ConnEx s'il était offert en personne (par session) ? Sélectionnez une option



Partie 3

Comportement face l'internet des personnes vivant avec une MPOC

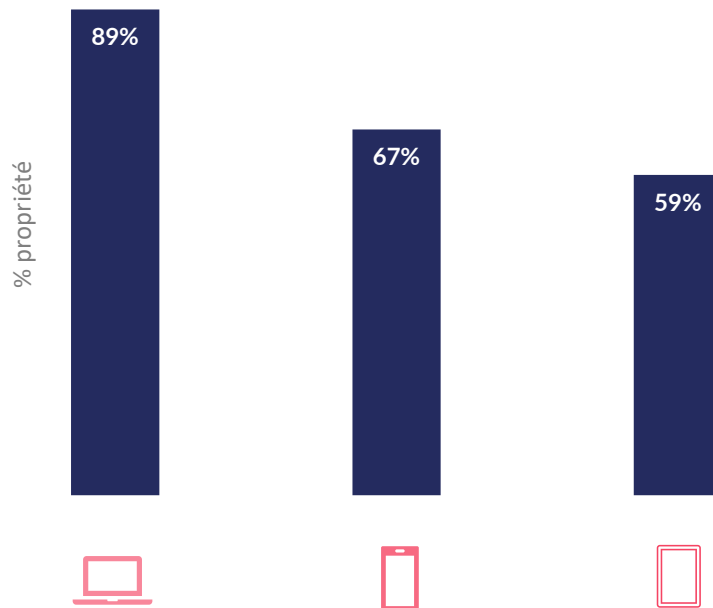
Outils numériques utilisés

(2020)

Nous constatons que la majorité des personnes interrogées possèdent les trois types d'appareils demandés dans le sondage. L'ordinateur est de loin le plus courant (89%). Il est important de noter que la manière dont les répondants ont été contactés **électroniquement implique que ceux qui n'ont aucun appareil n'ont pas pu être sondés et ne sont donc pas représentés dans les données.**

En combinant les résultats sur le type d'appareil utilisé avec le comportement en ligne, nous avons remarqué que ceux qui utilisent un téléphone portable se perçoivent comme ayant une expérience en ligne significativement plus importante (moyenne = 85% contre 70%), étant plus à l'aise en ligne (moyenne = 87% contre 74%) et utilisant davantage Internet pour trouver des informations (moyenne = 81% contre 69%) que ceux qui n'ont pas cet appareil. La même réalité est présente chez ceux qui possèdent une tablette en termes d'expérience (moyenne = 84% contre 76%) et de confort (moyenne = 86% contre 79%), mais pas en termes de recherche en ligne.

L'élément clé à retenir ici, est la grande importance d'adapter l'interface web pour le mobile et la tablette, principalement en raison de l'utilisation de ces supports par les utilisateurs, mais aussi en raison des caractéristiques spécifiques des consommateurs utilisant ces outils.



Répondants PARTICULARITÉS	DESKTOP	MOBILE	TABLETTE
EXPÉRIENCE en ligne	X différences	+	+
COMFORT en ligne	X différences	+	+
Recherche d'informations sur la santé en ligne	X différences	+	X différences

*Question :

20. En général, j'ai de l'expérience dans l'utilisation de l'Internet

21. En général, je suis à l'aise avec l'Internet

22. Lorsque je cherche des informations sur mon état de santé, je cherche les informations sur Internet.

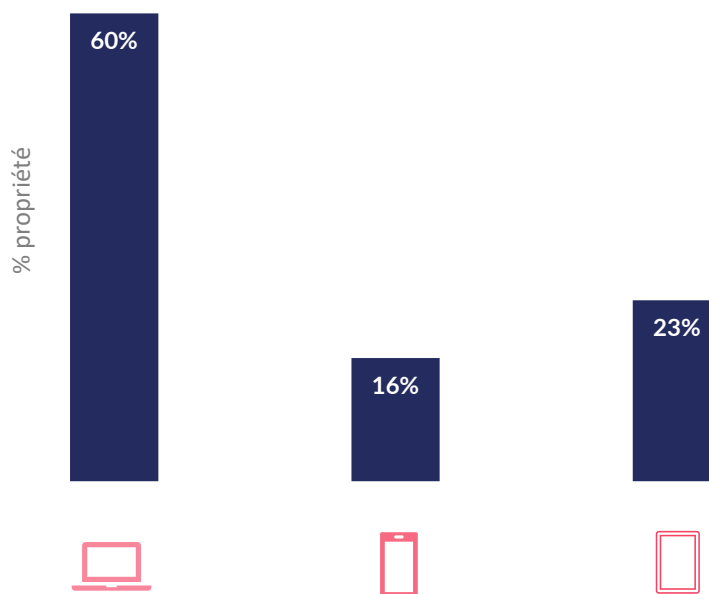
23. Quels sont les outils numériques que vous avez à la maison et qui sont connectés à l'Internet ? (Comparaison entre les détenteurs et les non détenteurs)

Outils numériques utilisés

(2021)

La plupart des répondants possèdent et utilisent un ordinateur (60%). Il est important de noter que la manière dont les répondants ont été contactés par voie **électronique implique que ceux qui ne disposent d'aucun appareil n'ont pas pu être interrogés et ne sont donc pas représentés dans les données.**

Il est important de noter que lors de la livraison de sessions via un dispositif électronique, tout devrait être facilement adaptable d'un ordinateur de bureau à un dispositif mobile ou une tablette. Des similitudes sont également observées dans le sondage de 2020.



Répondants PARTICULARITÉS	DESKTOP	MOBILE	TABLETTE
EXPÉRIENCE en ligne	X différences	+	+
COMFORT en ligne	X différences	+	+
Recherche d'informations sur la santé en ligne	X différences	+	X différences

*Question :

15. En général, je suis à l'aise d'utiliser l'Internet

16. Lorsque je cherche des informations sur mon état de santé, je cherche les informations sur Internet.

17. Quels sont les outils numériques que vous avez à la maison et qui sont connectés à l'Internet ?

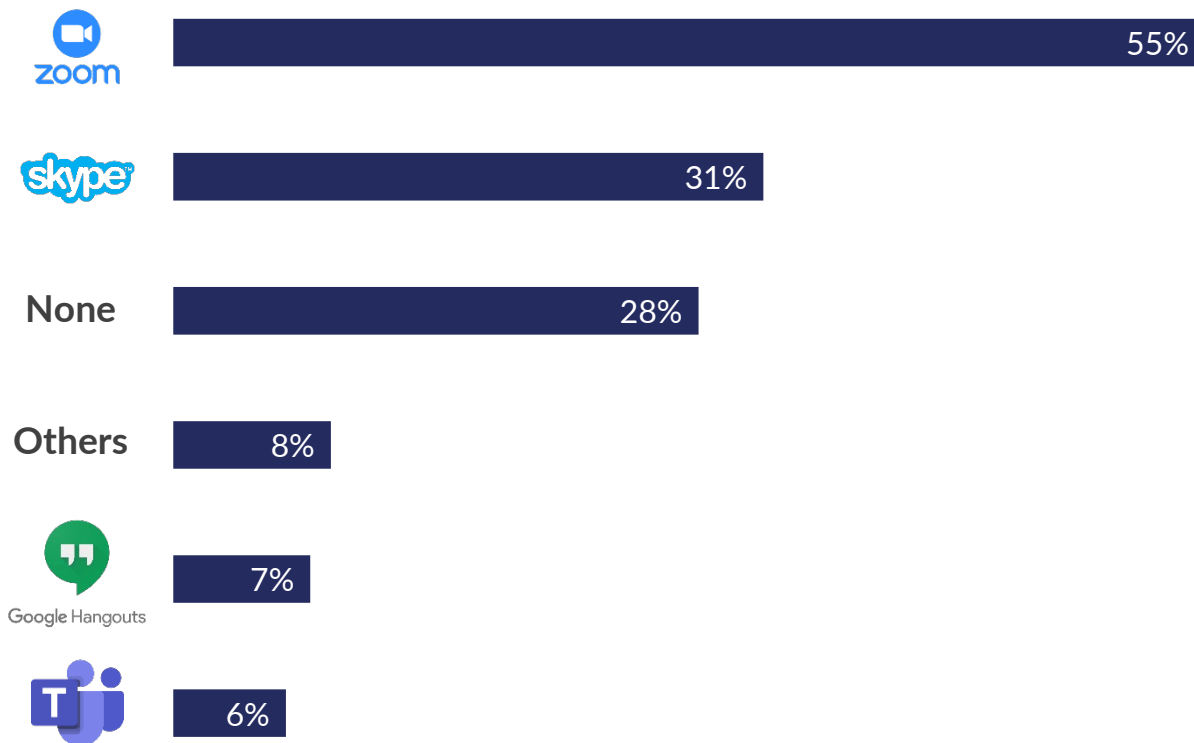
Plateforme de vidéoconférence utilisée (2020)

En termes d'expérience avec les plateformes de vidéoconférence, nous avons noté que ZOOM est de loin la plus importante à capitaliser. Elle est utilisée par 55% des répondants.

L'élément le plus intéressant est la grande partie des utilisateurs qui n'ont jamais utilisé de plateforme (28%). Nous pouvons noter que ce manque de familiarité est significativement plus prononcé chez les hommes que chez les femmes (60% contre 37,5%). De plus, nous avons remarqué qu'en subdivisant le groupe d'utilisateurs qui n'ont jamais utilisé la plateforme Zoom, nous pouvons voir qu'il représente presque tout le segment des utilisateurs qui n'ont jamais utilisé de plateforme.

Par ce fait, pour atteindre les utilisateurs qui ne sont pas familiers avec Zoom, la stratégie n'est pas de migrer vers une autre plateforme, **mais d'aider correctement l'utilisateur à développer sa familiarité.**

Familiarité avec les plateformes de vidéoconférence



*Question :

24. Avez-vous déjà utilisé une plateforme de vidéoconférence ? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent (la somme est supérieure à 100%)

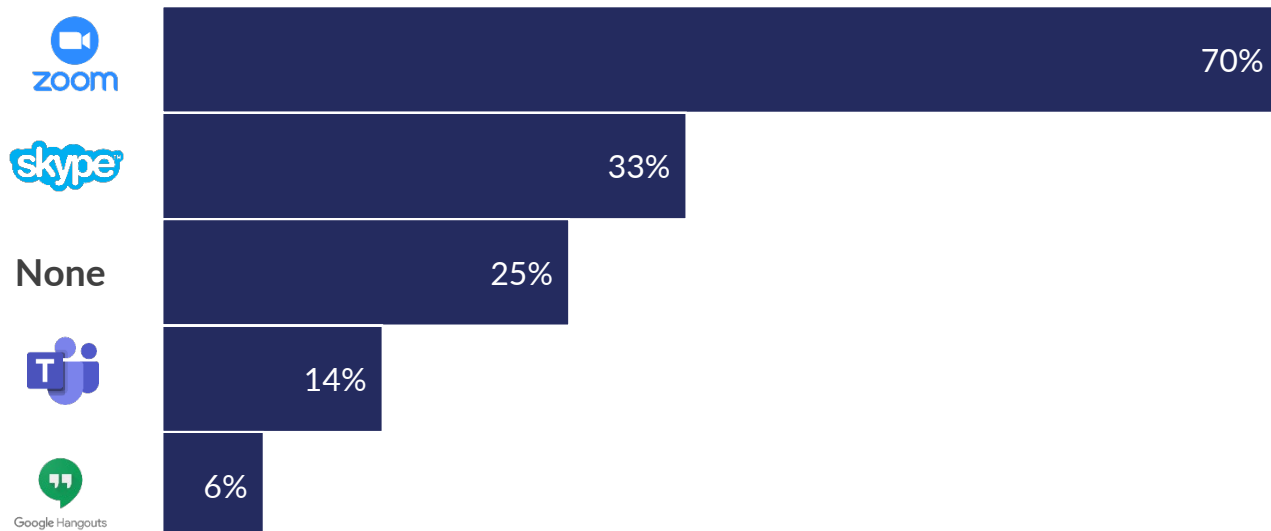
Plateforme de vidéoconférence utilisée (2021)

Il faut noter que ZOOM (70%) est de loin la plateforme de vidéoconférence la plus utilisée, il faut donc en tirer parti, suivi de Skype (33%).

La donnée intéressante vient de la grande partie des utilisateurs qui n'ont jamais utilisé aucune sorte de plateforme (25%). De plus, nous avons remarqué qu'en isolant le groupe des utilisateurs qui n'ont jamais utilisé la plateforme Zoom, nous pouvons voir qu'il représente presque la totalité du segment des utilisateurs qui n'ont jamais utilisé de plateforme, et la tendance est cohérente avec les utilisateurs de Skype.

Notre meilleure recommandation serait d'offrir principalement (1) ZOOM, suivi de (2) Skype. Les autres utilisateurs devront être formés et guidés pour utiliser l'un ou l'autre de ces deux outils.

Familiarité avec les plateformes de vidéoconférence



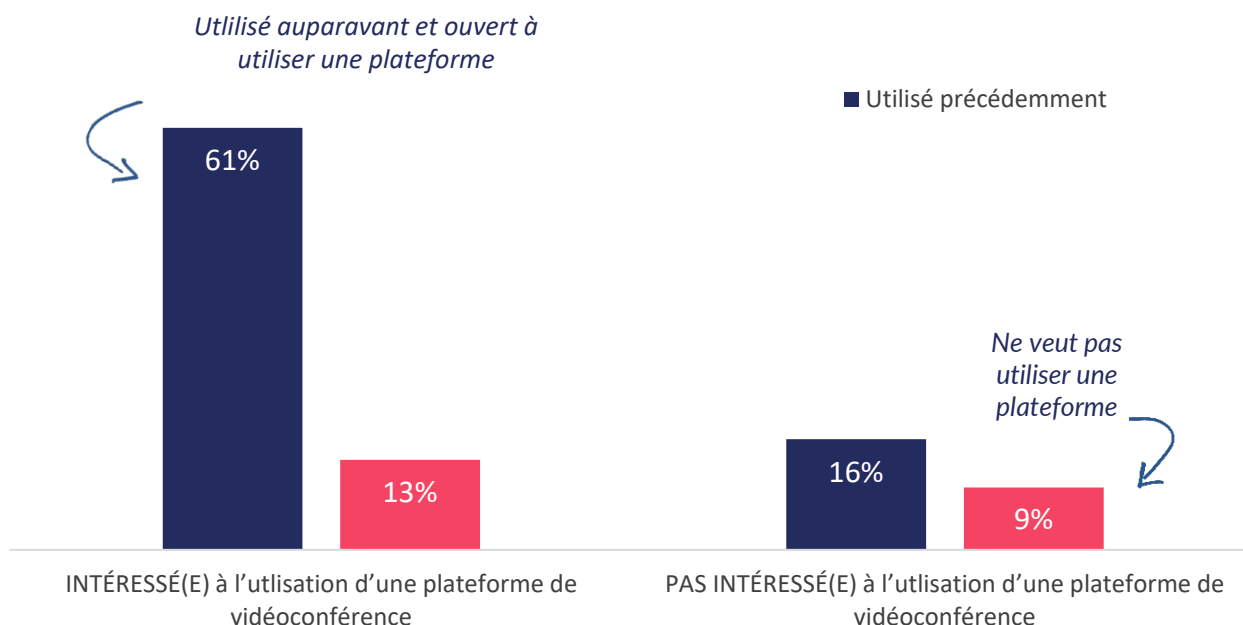
*Question:

18. Avez-vous déjà utilisé une plateforme de vidéoconférence ?(la somme est supérieure à 100%)

Ouverture face à l'utilisation de la vidéoconférence (2021)

Alors que nous avons couvert qu'une forte majorité avait déjà utilisé au moins une plateforme (78%), en particulier ZOOM (70%), nous avons noté que cette familiarité ne se traduit pas nécessairement par un intérêt à l'utiliser dans un contexte d'exercice pour tous les utilisateurs, où une majorité a montré ce genre d'intérêt (73%).

Le point clé ici est qu'il serait important de bien cibler les clients qui sont ouverts à l'utilisation de ce type de support et qui ont déjà utilisé une plateforme. Ils sont plus ouverts à recevoir des sessions à distance sur une plateforme de vidéoconférence.



*Question :

18. Avez-vous déjà utilisé une plateforme de vidéoconférence ?

19. Je serais intéressé(e) par l'utilisation d'une plateforme de vidéoconférence, telle que décrite ci-dessus, pour participer à un programme d'exercices à distance avec un kinésologue en direct. (Les réponses neutres ont été supprimées)

Conclusion

Détails du rapport

Cette étude a été conduite par

Becky Zucco

WillKin Health

Collaborateurs

COPD Canada

Respiplus

The Lung Health Foundation

Analyse et rédaction

Vincent Lemieux

Gestion de projet, sondage et révision de contenu

Julie Lopez

